

Pour accéder à la présentation en français, cliquer [ICI](#)

Dear readers

This article is part of a "research notebook" whose title is :

"Updating then mobilising Spinoza in the social sciences".

and the subtitle :

"introduction of the concept of multiple reasons driven by affects".

The presentation of this research notebook is directly accessible [HERE](#)

To go directly to the article access menu, click [HERE](#)

Abstract

This article B-1 Critical and interpretative approach is under Creative Commons BY-SA 4.0.

This article is based on Spinoza's critical article *A-3-criticism of Reason in Spinoza and introduction of multiple reasons in his works* (everyone's reason for something is based on premises derived from what he perceives as the necessities of the nature of the thing and his own nature and premises driven ultimately by his feelings). The thesis argued in this article (*A-3*) leads us to favour an interpretative approach to the sociological terrain. Our sociological anthropology is that of E.P. Thompson : people, even 'ordinary' and oppressed people, think and can be driven by reason, their reason.

The proposed epistemology is based on the first assumption that all organisations and all people, agents or not of these organisations, wishing to be and to act with a certain coherency (under the guidance of reason, with ideas and actions 'that make sense') are necessarily guided by more or less complex declarative and performative statements. These statements are a priori, implicitly or explicitly stated by these organisations and individuals, and they are indisputable by the logic they inspire. These statements give the meaning of this logic, a logic sometimes called "rationality", "pragmatism", "efficiency", etc... This is to underline the fact that there is no such thing as "good" rationality, pragmatism, efficiency in itself.

This first assumption is based on philosophical considerations mobilising Spinoza, Popper and Kuhn, Hume, etc developed in the article "*(A-1) Argumentation for multiple reasons about one thing*". This assumption leads us to adopt a priori the anthropology of E.P. Thompson for whom every person thinks, whether he or she is dominated or dominant, and is therefore not necessarily alienated or has a hungry or full belly.

Our second assumption is that the statements inspiring organizations are a priori different from

B-1 Critical and interpretative approach in HSS

the statements inspiring the people involved in these organizations, including their agents. Therefore, "agreements" between people, between organisations and people and between organisations, all driven by different a priori reasons, can be obtained by adhesion or submission to a power struggle or violence.

Table of Contents

Previous articles

For a critical, interpretative and inventive approach

Also a geometrical approach

Discussion of the approaches with M. Walzer

Discussion of the approaches with HSS paradigms

Contribution to historical, comparative and filmic sociologies

Four levels for critical and interpretative approaches

Research "fieldwork"

Following articles

To go now to the article access menu, click [HERE](#)

B-1 Critical and interpretative approach in HSS

Chères lectrices et lecteurs

Cet article fait partie d'un « carnet de recherche » dont le titre est :

« *Actualisation puis mobilisation de Spinoza dans les sciences sociales* »

et le sous-titre :

« *introduction du concept de raisons multiples poussées par les affects* »

La présentation de ce carnet de recherche est directement accessible [ICI](#)

Pour aller directement au menu d'accès à l'article, cliquez [ICI](#)

Résumé

Cet article B-1 Approche critique et interprétative est sous Creative Commons BY-SA 4.0.

Cet article repose sur l'article (A-3) *critique de la Raison chez Spinoza et introduction de raisons multiples dans ses écrits* (la raison de chacun à propos d'une chose est fondée sur des prémisses procédant de ce qu'il perçoit comme des nécessités de la nature de la chose et de sa propre nature et des prémisses poussées in fine par ses sentiments). La thèse défendue dans cet article (A-3) conduit à privilégier une approche interprétative du terrain sociologique. Notre anthropologie sociologique est celle de E.P. Thompson¹ : les gens, même « ordinaires » et opprimés, pensent et peuvent être conduits par la raison, leur raison.

L'épistémologie proposée repose sur la **première hypothèse** que toutes les organisations et toutes les personnes, agents ou non de ces organisations, désirant être et agir avec une certaine cohérence (sous la conduite de la raison, avec des idées et des actes « qui se tiennent ») sont nécessairement inspirées par des énoncés déclaratifs et performatifs² plus ou moins complexes. Ces énoncés sont posés à priori, implicitement ou explicitement, par ces organisations et personnes et ils sont indémontrables par la logique qu'ils inspirent. Ces énoncés donnent le sens de cette logique, logique nommée parfois « rationalité », « pragmatisme », « efficacité », etc.. Ceci pour insister sur le fait qu'il n'y a pas de rationalité, de pragmatisme, d'efficacité « bonne » en soi.

1 E.P. Thomson : « I am seeking to rescue the poor ... from the enormous condescension of posterity » dans la préface de *The Making of the English Working Class*.

2 En mobilisant John L. Austin (« Quand dire c'est faire »), les énoncés procédant de ce qui est perçu comme nécessité de la nature sont dits déclaratifs, les énoncés poussés par les sentiments, les désirs sont dits « performatifs ».

B-1 Critical and interpretative approach in HSS

Cette première hypothèse repose sur des considérations philosophiques mobilisant Spinoza, Popper et Kuhn, Hume, etc développées dans l'article « (A-1) *Argumentation pour des raisons multiples à propos d'une chose* ». Cette hypothèse conduit à adopter à priori l'anthropologie de E.P. Thompson³ pour qui chaque personne pense, qu'elle soit dominée ou dominante, et qu'elle n'est donc pas forcément aliénée⁴ ou qu'un ventre affamé ou plein.

Notre **deuxième hypothèse** est que les énoncés inspirant des organisations sont à priori différents des énoncés inspirant les personnes concernées par ces organisations, dont les agents de celles-ci. Aussi, les « accords » entre personnes, entre organisations et personnes et entre organisations⁵, toutes conduites par des raisons à priori différentes, peuvent aussi bien être obtenus par adhésion ou soumission à un rapport de force ou une violence.

Table des matières

Articles précédents

Pour une approche critique, interprétative et inventive

Approche également géométrique

Discussion des approches avec M. Walzer

Discussion des approches avec les paradigmes de SHS

Contribution aux sociologies historique, comparative, et filmique

Quatre niveaux pour les approches critiques et interprétatives

« Terrains » de recherche

Articles suivants

Pour aller maintenant au menu d'accès à l'article, cliquez [ICI](#)

³ E.P. Thomson : « I am seeking to rescue the poor ... from the enormous condescension of posterity » dans la préface de *The Making of the English Working Class*.

⁴ Avec notre approche critique, nulle nécessité de mobiliser « des acteurs sociaux, qui ont besoin de vivre dans l'illusion » comme le reproche B. Latour à la sociologie critique (*Changer de société. Refaire de la sociologie*, Paris, La Découverte (2006) (p 18))

⁵ Notre approche critique ne conduit pas à imaginer une théorie du complot comme le reproche B. Latour à la sociologie critique (« *il est impossible, précise Latour (dans Changer de société. Refaire de la sociologie, Paris, La Découverte (2006) (p 72))*), de distinguer la sociologie critique des théories du complot », bien au contraire : les rapports de force et luttes sans merci entre organisations dominantes et entre leurs leaders sont bien plus courantes que les cartels !